

than a non-vaccinated flock. Reducing the exposure of your poultry to this disease will assist greatly in lessening the amount of field virus in your area.

All poultry owners, big or small, have a stake in this serious disease. It is in their interest to immunize their stock through vaccination, and to prevent spread of the virus to other flocks. It's the only way to reduce losses. Keep yourself informed. This disease is serious, but it can be controlled.

DISTRICT VETERINARIAN BRANCH OFFICES HEALTH OF ANIMALS BRANCH

BRITISH COLUMBIA:	Room 801, 1001 West Pender Street, Vancouver 1, B. C.
ALBERTA:	403 Public Building, Calgary, Alta.
SASKATCHEWAN:	828 Motherwell Building, Rose and Victoria Streets, Regina, Sask.
MANITOBA:	613 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg, Man.
ONTARIO:	Dominion Public Building, 1979 Weston Road, Weston, Ontario.
QUEBEC:	Room 715, 400 Youville Square, Montreal 1, Que.
ATLANTIC PROVINCES	424 Federal Building, 1081 Main Street, P. O. Box 338, Moncton, N.B.

ACCROISSEMENT DE L'IMMUNITÉ

Il est nécessaire de revacciner le troupeau afin de maintenir une immunité et une protection élevées. Si la revaccination est inadéquate ou absente, l'immunité diminuera.

La lutte ne se limite pas à la vaccination. Les mesures d'hygiène doivent être appliquées avec le plus grand soin, il faut lutter contre la maladie et pratiquer en tout temps l'isolement du troupeau. Un troupeau soigneusement vacciné excrétera beaucoup moins de virus de souche locale qu'un troupeau non vacciné. En limitant le plus possible le contact de votre troupeau avec cette maladie, vous contribuerez d'une manière appréciable à la répression du virus de souche locale dans votre région.

Tous les aviculteurs, petits et gros, doivent s'occuper de cette maladie extrêmement grave. Il est de leur intérêt d'immuniser leurs volailles par la vaccination et de prévenir la contagion. C'est le seul moyen de réduire les pertes. Tenez-vous au courant de cette maladie. Elle est très grave mais on peut lutter contre elle.

VÉTÉRINAIRES RÉGIONAUX DIRECTION DE L'HYGIÈNE VÉTÉRAIRE

COLOMBIE-BRITANNIQUE	Room 801, 1001 West Pender Street, Vancouver 1.
ALBERTA	403 Public Building, Calgary, Alta.
SASKATCHEWAN	282 Motherwell Building, Rose and Victoria Streets, Regina, Sask.
MANITOBA	613 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg, Man.
ONTARIO	Dominion Public Building, 1979 Weston Road, Weston, Ont.
QUÉBEC	Bureau 715, 400 Carré d'Youville, Montréal 1, Qué.
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	424 Federal Building, 1081 Main Street, P.O. Box 338, Moncton, N.B.

CANADA DEPARTMENT OF AGRICULTURE
INFORMATION DIVISION
OTTAWA
K1A 0C7

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
DIVISION DE L'INFORMATION
OTTAWA
K1A 0C7



UNIVERSITY OF TORONTO,
SERIALS DEPT.,
TORONTO 5, ONT.

MR.
M.

3 1761 11553798 7



MINISTER, HON. H.A. OLSON, MINISTRE
DEPUTY MINISTER, S. B. WILLIAMS, SOUS-MINISTRE

Control
of
Newcastle
Disease

Lutte
contre la
maladie de
Newcastle



Agriculture
Canada

Dept. V/F

Gouvernement
Publications

Control of Newcastle Disease

Outbreaks of severe Newcastle disease have occurred in South Western Ontario and Central Quebec, within the last year. Procedures involving quarantine, slaughter and vaccination have resulted in the eradication of these outbreaks, with the last known infection occurring in mid-February, 1972. Poultrymen around the world have also suffered the ravages of this virus disease that can be spread in many ways.

Commercial chicken and turkey flocks are not the only birds affected by this disease. Pet birds, game birds, ducks, geese and pheasants may harbor the disease.

DISEASE MUST BE REPORTED

Because of its contagious nature, Newcastle is a "named" disease. This means that any known or suspected outbreaks must be reported to Canada Agriculture's Health of Animals Branch. This Branch, with district offices located across Canada (see appended list), is responsible for administering regulations of the Animal Contagious Diseases Act that provides authority for the inspection of diseased flocks, quarantine, and compensation for losses, as well as other control measures.

COMBINED CONTROL MEASURES

Control is based on a combination of two measures: (a) maintenance of high and uniform levels of immunity in all poultry flocks of all sizes; and (b) the reduction of Newcastle disease field virus in areas where poultry is raised.

Vaccination is the first line of defence against this disease. A number of different types of vaccine are available, depending on the specific needs of the producer.

Because they are live vaccines, special care and precautions must be taken in their use. Vaccination must be repeated to achieve long lasting immunity or protection. Poultrymen together with a veterinarian are advised to work out a program best suited to their particular conditions and environment.

NO PRESCRIPTION REQUIRED

Newcastle vaccines are readily available without prescription and the cost is very low. Anyone having difficulty securing the vaccine, or in getting information on the costs and methods of application should get in touch with an agriculture representative or local veterinarian.

Each bird must receive an adequate dose of vaccine for proper development of immunity. And it is important that all flocks on the premises are treated adequately, otherwise non-immunized birds will be susceptible to Newcastle disease field virus and become a threat to other poultry.

READ THE INSTRUCTIONS

Instructions for vaccinating birds are given in the insert leaflet accompanying the vaccine. Treatment is very specific and instructions must be followed very closely and carefully to be effective. If there is any question about the administration of Newcastle vaccines, operators are advised to consult a veterinarian or the vaccine distributor.

Newcastle vaccines are administered in several different ways depending on the type and circumstances. Vaccine may be administered on a flock basis, by spraying it over the birds, or by adding it to the drinking water.

Vaccines may be administered to the eye, into the nasal passages, or injected under the skin.

Whatever type of vaccine is used, make sure it is used correctly, as stated on the label and in accordance with the age of the flock.

The best time to vaccinate is generally in the first two weeks after hatching. Birds with little or no residual immunity show slight respiratory symptoms 4 to 10 days following vaccination. This respiratory reaction indicates that the vaccine has taken effect. Operators should watch for signs of vaccination reaction.

BUILD UP IMMUNITY

Revaccination is necessary to maintain a high level of immunity or protection in the flock. If revaccination is inadequate or neglected, immunity will decline.

Control of Newcastle disease does not stop with vaccination. A high standard of sanitation, disease control and isolation must be maintained at all times. A well vaccinated flock will excrete considerably less field virus

Lutte contre la maladie de Newcastle

Au cours de l'année dernière, de graves épidémies de peste aviaire (ou maladie de Newcastle) se sont manifestées dans le sud-ouest de l'Ontario et dans la région centrale du Québec. Les méthodes de lutte, telles que la quarantaine, l'abattage et la vaccination, ont eu raison de ces épidémies. La dernière en date remontait à la mi-février 1972.

Dans le reste du monde, les aviculteurs ont eu également à souffrir des ravages de cette maladie virale qui se propage par toutes sortes de moyens.

Les élevages commerciaux de poulets et de dindons ne sont pas les seuls atteints. Les oiseaux d'intérieur, le gibier, les canards, les oies et les faisans peuvent aussi l'être.

IL FAUT DÉCLARER LA MALADIE

Parce qu'éminemment contagieuse, la peste aviaire est une maladie à déclaration obligatoire: ceci signifie que tous les cas connus ou suspectés doivent être signalés à la Direction de l'hygiène vétérinaire du ministère de l'Agriculture du Canada. Cette Direction, qui possède des bureaux régionaux dans tout le Canada (voir la liste ci-jointe), est chargée de l'application des règlements de la loi sur les épizooties. Ceci lui donne le pouvoir d'inspecter les troupeaux malades, de déclarer des quarantaines et d'indemniser les propriétaires pour les pertes subies, et de mettre en oeuvre d'autres mesures de lutte.

MESURES DE LUTTE COMBINÉES

La lutte est basée sur la combinaison de deux mesures: a) le maintien d'un niveau élevé et uniforme d'immunité dans les troupeaux de volailles de toute importance; b) la répression d'une souche du virus de la peste aviaire dans les régions où se pratique l'élevage de la volaille.

La vaccination est la première ligne de défense contre cette maladie. Il y a divers types de vaccins que l'on peut choisir selon les besoins spécifiques de l'éleveur.

Comme il s'agit de vaccins vivants, il faut prendre les précautions et donner aux volailles des soins spéciaux. La vaccination doit être répétée afin d'obtenir une immunité et une protection durable. On recommande aux aviculteurs d'établir avec le concours d'un vétérinaire le programme de vaccination qui est le mieux adapté à leurs conditions particulières et à leur milieu.

UNE ORDONNANCE DU VÉTÉRINAIRE N'EST PAS REQUISE

Il n'est pas nécessaire d'avoir une ordonnance du vétérinaire pour se procurer les vaccins contre la peste aviaire et leur prix est très bas. Quiconque a des difficultés à se procurer le vaccin ou à obtenir des renseignements sur le coût et les méthodes d'administration peut se mettre en rapport avec l'agronome ou le vétérinaire de la région.

Pour obtenir une immunité convenable, chaque oiseau doit recevoir une dose adéquate de vaccin. Il importe que tous les troupeaux d'une même exploitation soient vaccinés avec beaucoup de soins, faute de quoi, les oiseaux non immunisés pourraient être sensibles à une souche du virus et devenir une menace pour toute autre volaille.

IL FAUT LIRE LE MODE D'EMPLOI DES VACCINS

Ce mode d'emploi est donné dans le prospectus accompagnant le vaccin. Le traitement est tout à fait spécifique et les instructions données doivent être suivies de près et avec grand soin si on veut qu'il soit efficace. S'il y a doute au sujet de l'administration des vaccins contre la peste aviaire, il est recommandé de consulter un vétérinaire ou le distributeur du vaccin.

Les vaccins peuvent être administrés de différentes façons suivant le type de vaccin et les circonstances. Le vaccin peut être administré à tout le troupeau en le pulvérisant sur les oiseaux ou en l'ajoutant à l'eau de boisson.

Les vaccins peuvent être administrés dans l'oeil, dans les conduits nasaux ou peuvent être injectés sous la peau.

Quel que soit le type de vaccin, il faut s'assurer qu'on l'emploie correctement, en respectant le mode d'emploi donné sur l'étiquette et en tenant compte de l'âge du troupeau.

L'âge le plus favorable pour la vaccination est en général la première quinzaine qui suit l'éclosion. Les volailles qui possèdent peu ou pas d'immunité résiduelle manifesteront quelques symptômes respiratoires 4 à 10 jours après la vaccination. Cette réaction respiratoire indique que le vaccin a fait de l'effet. Les aviculteurs doivent surveiller les réactions à la vaccination.